

L'Ardoise Naturelle Cupa

Le journal de Cupa N°5 - Novembre 2010

Édito

Honorés, heureux et impatients...

Dans quelques jours, nous serons heureux de vous retrouver lors du salon Artibat. L'édition 2010 promet d'être un bon cru, d'autant que cette année, un souffle nouveau lui est apporté par l'organisateur qui a décidé d'ancrer l'événement à Rennes. Des halls plus spacieux, des parkings plus nombreux et des accès facilités, les conditions sont réunies pour que la manifestation renoue avec le succès. La grande fête du bâtiment affichera certainement une fréquentation record de la part des Bretons, des Normands et des Ligériens.

Nous sommes d'ores et déjà impatients de pouvoir vous y présenter les nouveautés Cupa :

- Un grand jeu concours réservé aux professionnels de la couverture pour terminer l'année en beauté et avec de nombreux cadeaux ;
- Les résultats des tests effectués sur des ardoises Cupa posées il y a une trentaine d'années et prélevées récemment pour un retour au banc d'essai ;
- La présentation de la toute dernière solution de couverture Cupa, fraîchement sortie de nos ateliers de recherche et de développement. Et qui promet d'être une petite révolution dans le monde de la couverture ardoise, une fois le secret levé.

Plus simplement, nous serons fiers de nous réunir entre professionnels de la couverture. Le succès de notre marque, c'est en premier lieu la fidélité des négoce et des couvreurs que nous rencontrons au quotidien sur le terrain. Dans une actualité économique mouvementée, il est évident que les meilleures perspectives viennent pour chacun d'entre nous de la constance et de la sincérité de nos relations.

Nous vous donnons donc rendez-vous sur notre stand dans quelques jours, pour un moment convivial, un hommage modeste de notre part, mais pour lequel votre venue nous fera le plus grand honneur ;

Patricia Jañez
Directrice commerciale



Château de Couëllan

Monument historique

L'œuvre de plusieurs années...

Du XVème au XVIII siècle, le château a évolué dans son architecture... et c'est en 1936 que ses nouveaux propriétaires entreprennent un travail colossal de restauration, en cours aujourd'hui encore.

ACTUALITÉS

Test de longévité
pour des ardoises Cupa
Le château de Couëllan

p 2/3

HISTOIRE

Petite histoire
des ardoisières
bretonnes

p 4/5

CULTURE

À la rencontre des
Compagnons Célestes...
SALON ARTIBat 2010

p 7/8/9

PARTICIPEZ
AU JEU CONCOURS
CUPA

CUPA
N°1 MONDIAL
DE L'ARDOISE NATURELLE

Durabilité

Des ardoises CUPA soumises à un test de longévité

La première qualité de l'ardoise naturelle est sa longévité. Certes ! Mais on ne saurait se contenter de cette affirmation. Ainsi, nous avons voulu tester la longévité de nos ardoises en les soumettant à une expérience inédite : retourner sur d'anciens chantiers réalisés en CUPA et faire parler les ardoises qui y ont été posées... il y a 30 ans !!!

Pour procéder à ce test de longévité en conditions réelles d'utilisation, des ardoises ont été prélevées, tout au long du mois d'octobre, sur trois chantiers réalisés par Cupa. Des chantiers qui datent et qui vont nous permettre de mesurer l'évolution des qualités physiques, chimiques et mécaniques des ardoises Cupa.

Ainsi, trois couvreurs fidèles de la marque nous ont aidé à préparer cette expérience en retrouvant les factures originales déterminant avec précision l'origine des ardoises et en reprenant contact avec les propriétaires des habitations pour qu'ils nous autorisent à des prélèvements sur leur toit.

Trois carrières renvoyées au banc d'essai !

Déjà distribuées en France dans les années 1980, ce sont les carrières Cupa 3, Cupa 4 et Cupa 10 qui sont concernées par l'expérience.

Une fois prélevés, les échantillons ont été envoyés au Laboratoire National d'Essais (LNE), seul laboratoire français ayant la parfaite maîtrise des essais d'ardoise et habilité à délivrer la certification Label Marque NF.



Entreprise de couverture Jean-Marc Brochard (35)

« C'est une expérience inédite pour nous, souligne Vincent Turrado, du LNE. Jamais un ardoisier ne nous avait formulé ce genre de demande. En tous cas, les échantillons des trois carrières seront traités avec la même impartialité que pour nos études habituelles. Tout est numéroté, cacheté et anonyme. »

Taux d'absorption d'eau, résistance physico-chimique, résistance mécanique, cycle thermique... tels sont les tests auxquels seront soumises ces ardoises au cours des prochaines semaines.

Les résultats seront affichés en toute transparence sur le stand Cupa lors du salon d'Artibat.

LES CHANTIERS

Cupa 4 format 30*20 et 32*22

Couvreur : Jean-Marc Brochard - Romagné (35)

Prélèvement d'ardoises sur la maison d'habitation de Yann Cojean (Romagné - 35) et sur une dépendance appartenant à Mme Bourcier-Gesbert (L'Ecousse - 35)

Chantiers réalisés en 1979

Cupa 3 format 30*20

Couvreur : Michel Belot - St Christophe du Luat (53)

Prélèvement d'ardoise sur une maison d'habitation

Chantier réalisé en 1980

Cupa 10 format 32*22

Couvreur : Jean Boussicaud - Sérent (56)

Prélèvement d'ardoises sur la maison d'habitation de M. et Mme Lejale (Sérent 56)

Chantier réalisé en 1985



Monument historique

Le château de Couellan Guitté - 22

Aujourd'hui inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, le château de Couellan se situe à Guitté, dans les Côtes d'Armor.

Si les premiers éléments de constructions remontent au XV^{ème} siècle, le château a trouvé son architecture actuelle dans les reconstructions, aménagements et agrandissements des 17^{ème} et 18^{ème}.

En 1936, la famille Dorange acquiert la propriété et en entreprend sa restauration, pièce par pièce, toiture après toiture. Ce travail se poursuit encore aujourd'hui.

C'est l'entreprise Degaraby Levacher qui a procédé à la restauration des quelque 1000 m² de couvertures. Un important travail de préparation de charpente était nécessaire pour retrouver une bonne planéité du support.

Suivi par Stéphane Aubertin, architecte des Bâtiments de France, cette réfection a nécessité pas moins de 57 000 ardoises Cupa 30x20 Excellence 4 - 4,5 mm d'épaisseur, posées au clou cuivre. Les 3600 heures de travail ont été réparties en trois tranches de travaux de mai 2008 à mai 2010.



Entreprise Degaraby Levacher

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Couverture d'Angers, Michel LEVACHER, maître-artisan couvreur-zingueur, a repris en 1975 l'entreprise familiale, initialement installée à Guitté (Sud de Dinan).

Afin de développer l'activité, il reprend en 1981 l'entreprise de couverture de Monsieur DEGARABY, implantée sur Dinan, donnant ainsi naissance à la SARL. DEGARABY-LEVACHER.

Courant 2010, Yann LEVACHER, quatrième génération de couvreur, prend à son tour la succession pour assurer la bonne marche de l'entreprise plus que centenaire et qui compte aujourd'hui 9 salariés.

**Degaraby Levacher (SARL) - DINAN - Tél. 02 96 39 07 52
www.degarabylevacher.fr**

Petite histoire des ardoisières bretonnes (1/3)

L'exploitation de l'ardoise est ancienne en Bretagne, elle remonte au XVI^e siècle dans la région de Châteaulin et au XVI^e siècle dans celle de Mûr-de-Bretagne. Le passage de la couverture en chaume à celle en ardoise au cours du Second Empire va développer l'activité ardoisière dans la région. À son apogée, entre 1920 et 1935, cette industrie emploie plus d'un millier d'ouvriers.

Les débuts de l'exploitation

Au cours des XV^e et XVI^e siècles, les ardoises de Saint-Goazec et Laz servent à couvrir la cathédrale de Quimper et celles de Châteaulin l'église Saint-Maclou de Rouen. L'activité ardoisière se concentre à cette époque sur la partie finistérienne du bassin de Châteaulin. Dans les Côtes-d'Armor, on trouve mention, en 1636, de l'envoi par un seigneur de Quelen de plusieurs charretiers « à la paroisse de Mezle [Maël-Carhaix] située près le bourg de Locarn pour prendre livraison du nombre de huit charretées d'ardoises [...] ». Plus à l'est, à Mûr-de-Bretagne, le seigneur de La Roche-Guéhenec mentionne des « carrières » en 1571.

Au milieu du XVIII^e siècle, l'industrie ardoisière se développe en Finistère dans la région de Pleyben et Gouézec. L'extraction à ciel ouvert, méthode utilisée depuis le Moyen Âge, est majoritairement employée, mais parfois, on travaille sous voûte, c'est-à-dire dans



© Collection Maison du patrimoine

une chambre exploitée souterrainement, en descendant par un puits. L'ardoise extraite est le plus souvent uniquement dégrossie et vendue à la charretée aux couvreurs des environs qui la taillent eux-mêmes.

De l'artisanat à l'industrie

À partir de 1850, l'activité se déplace vers l'est. En effet, à l'ouest, les filons commencent à s'épuiser, d'autant plus que les carrières ne sont exploitées qu'à une faible profondeur. À cette époque, le Finistère compte toujours le plus grand nombre de carrières. Des exploitations sont ouvertes le long du canal de Nantes à Brest. Dans les Côtes-du-Nord, le principal centre ardoisier se situe près de Keriven en Caurel, entre Mûr-de-Bretagne et Gouarec. En Morbihan, dans la



© M. Garnier et Coqueret, Rennes

© Collection Maison du patrimoine

région de Gourin, seule l'ardoisière de Lannuon emploie une dizaine d'ouvriers.

Durant les trente dernières années du XIX^e siècle, un nombre important d'ardoisières disparaît : les communes de Châteaulin, Port-Lau-nay, Saint-Coulitz, Saint-Segal, et Laz cessent d'exploiter. Seules les carrières, les mieux exploitées et situées le long du canal de Nantes à Brest, parviennent à se développer. Un certain nombre de fermetures sont la conséquence de l'épuisement des filons et de la méconnaissance des techniques d'exploitation. Toutefois l'ouverture du marché à la concurrence du fait du développement du chemin de fer pose de nombreuses difficultés aux carrières faiblement mécanisées. Après 1890, la situation s'améliore. Si les ouvertures de carrière deviennent rares, le nombre d'ouvriers augmente rapidement. Seules les carrières plus modernes résistent.

Le développement des réseaux ferré puis routier au début du XX^e siècle entraîne le déplacement des centres ardoisiers vers Gourin, ainsi que sur Motreff, Maël-Carhaix et Plévin. Durant la Première Guerre mondiale, l'industrie, dans un premier temps désorganisée par la mobilisation, va être sollicitée pour subvenir aux besoins de la guerre. La production continue donc. La reconstruction profite aux ardoisières qui connaissent durant les années 1920 une période de prospérité. Beaucoup d'exploitants profitent de leurs bénéfices pour moderniser leurs installations.

La crise des années 1930 frappe durement le secteur : en 1932, la production française diminue de 51 %. Les carrières ferment une à une. Au plus fort de la crise, il reste 14 exploitations en activité en Bretagne. Après 1938, l'exploitation se concentre en basse Bretagne, à la frontière entre Finistère, Côtes-du-Nord et Morbihan. Le marché se maintient grâce à la consommation bretonne et à la réputation de qualité de l'ardoise. Toutefois, la concurrence de l'ardoise d'Anjou s'intensifie. Au début des années 1940, cette dernière a un quasi-monopole sur le marché français.

La Maison du Patrimoine de Locarn a accepté de partager avec nos lecteurs leurs recherches sur l'histoire de l'ardoise en Bretagne. Cet article signé par Léna Gourmelen en est le premier chapitre.

La fin des ardoisières bretonnes ?

En 1945, la situation des ardoisières bretonnes est très difficile. Si l'Ouest de la France fournit 74 à 80 % de la production nationale en 1952, les centres participant à la Reconstruction sont essentiellement ceux de Maine-et-Loire et de l'Anjou. Les ardoisières de Bretagne, quant à elles, ne produisent plus que 4 à 5 % de la production nationale. À Maël-Carhaix, seule l'ardoisière de Moulin-Lande continue à fonctionner. Elle devient l'exploitation bretonne la plus importante. Son équipement en fait une des rares exploitations véritablement industrielles de Bretagne. Jusqu'aux années 1960, production et effectifs restent relativement stables. Mais en 1970, la carrière n'emploie plus que 68 personnes. Cela est essentiellement dû à la chute des commandes, mais aussi à la difficulté de recrutement de nouveaux ouvriers. En 1984, la carrière est contrainte de fermer. Rouverte en 1988, elle emploie alors une trentaine de personnes et a été très mécanisée : haveuse sur rail, machines de découpe au laser. Mais, malgré un schiste de très bonne qualité, elle ferme définitivement en avril 2000.



© Cliché Christophe de Quelen

L'ardoise rustique, production originale longtemps concentrée dans les monts d'Arrée, a résisté et survit dans une « niche ». Les carrières fournissent en ardoises Monuments historiques et particuliers passionnés. Elles produisent aussi du dallage. La région de Plévin a compté jusqu'à 19 ardoisières. À partir des années 1970, elle connaît une reconversion dans l'ardoise rustique. Plusieurs carriers ouvrent ou reprennent de petites exploitations à ciel ouvert. Aujourd'hui, les ardoisières Guyomarc'h et Corvellec, employant cinq personnes, sont toujours exploitées. Pour combien de temps encore ?

La Maison du Patrimoine, Maison Nature des Côtes d'Armor, est gérée par l'association Cicindèle. Centre d'interprétation du monde rural, elle travaille sur les patrimoines naturels (landes & tourbières) et industriels. Depuis 10 ans, elle mène un travail de collectage et de transmission du patrimoine ardoisier de la région de Maël-Carhaix : collecte de la mémoire des anciens carriers, réalisation d'expositions, édition d'ouvrages (« Ardoise en Bretagne » paru en 2008 chez Coop Breizh) permettent de valoriser ce riche patrimoine.

**La Maison du Patrimoine – Place du Centre
22340 Locarn - Tél. : 02 96 36 66 11
Mail : maison.dupatrimoine@wanadoo.fr**



© Collection particulière

Exposition

À la rencontre des Compagnons Célestes...

Ornement pour certains, symbole pour d'autres, l'épi de faitage, résultat d'un savoir-faire inimitable et passionné, attire la curiosité et captive l'attention. Au point de faire l'objet d'une exposition à l'Écomusée du pays de Rennes. Compagnons célestes part à la rencontre des épis de faitage, girouettes et autres ornements de toitures. Un voyage entre variétés, styles et symboles. Visite guidée.

Sifflements du vent, bruissement d'ailes... L'exposition invite le public à « grimper » sur les toits pour découvrir ces étranges **Compagnons**

célestes. Tout en cheminant dans et autour d'une charpente grandeur nature posée à même le sol, le visiteur découvre ces ornements de toiture à travers cinq espaces thématiques. Des espaces qui emmènent le visiteur à la rencontre de la grande variété des objets de toitures, de leurs styles, de leur symbolique mais aussi des matériaux utilisés, du savoir-faire des différents métiers (du charpentier au couvreur, en passant par le potier)... Représentation d'une divinité ou d'un animal, l'épi de faitage n'est pas un simple ornement. Situé à mi-chemin entre ciel et terre, ce qui fût, à l'origine, la protection du mât de charpente en l'isolant des intempéries, s'est chargée de nombreuses significations symboliques. Cette promenade inédite s'appuie également sur la projection de films documentaires ou d'animation en 3D, de photos mais aussi de quelques 150 pièces issues des collections de l'Écomusée et d'autres collections publiques et privées. L'Écomusée organise également des ateliers interactifs et des animations autour de l'exposition **Compagnons célestes**, c'est en somme, une rencontre originale avec le « petit peuple » des toitures et avec le monde, tout aussi particulier, de la couverture!

Compagnons célestes, exposition jusqu'au 3 juillet 2011, Écomusée du pays de Rennes. Tél. 02 99 51 38 15





CUPA

Cupa prendra ses quartiers dans le Hall 4 sur le stand D 20, l'occasion pour vous de retrouver l'équipe commerciale au complet. Nous aurons le plaisir de vous présenter nos dernières actualités, les produits incontournables autant que les carrières émergentes. Nous afficherons également les résultats de l'étude de longévité des ardoises CUPA menée par le L.N.E. (cf page 2). Question de transparence ! Vous pourrez également participer au grand Jeu Concours réservé aux professionnels de la couverture dont le tirage au sort aura lieu le vendredi 3 décembre à 16h. La toute dernière invention sortie de nos ateliers de recherche et développement vous sera également dévoilée : une merveille d'innovation bientôt sur le marché et qui sera présentée par ses inventeurs.

Pratique :

Dès à présent et avant le 25/11, imprimez gratuitement votre entrée pour le salon sur le site www.artibat.com. Le code à inscrire pour bénéficier de la gratuité est EXP

PARTICIPEZ AU JEU CONCOURS CUPA

À L'OCCASION D'ARTIBAT, CUPA LANCE UN GRAND JEU-CONCOURS AVEC DE NOMBREUX LOTS À LA CLÉ!!!

Pour gagner, remplissez le bulletin de participation ci-dessous en répondant aux 4 questions.

Du **1er décembre au 3 décembre 13 h**, vous pourrez insérer votre bulletin dans l'urne qui se trouvera sur le stand Cupa dans le **Hall 4 (Stand D20)**.

Les gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses. Le tirage au sort aura lieu le 3 décembre à 16 h.

Le jeu concours est réservé aux couvreurs et professionnels de la couverture.

QUESTIONS

- 1 **La carrière 3 est la plus ancienne des carrières Cupa ; quand a-t-elle été ouverte ?**
 1882 1892 1898
- 2 **Sur quelle Basilique célèbre trouve-t-on de l'ardoise Cupa ?**
 Basilique du Sacré-cœur à Montmartre
 Basilique du Rosaire à Lourdes
 Basilique Saint Pierre à Rome
- 3 **Quelles fiches proposent le bilan environnemental d'un mètre carré d'ardoise Cupa ?**
 Fiches FDES Fiches BBC Fiches HQE
- 4 **Quel nouveau modèle d'ardoise a été lancé par Cupa au printemps 2010 ?**
 Ardoisier Avantage
 Ardoisier Création
 Ardoisier Innovation



Tous les participants ayant les bonnes réponses :
une entrée pour l'exposition
Compagnons Célestes - Rennes



1^{er} prix
Écran plat
2^{ème} prix
Écran plat
3^{ème} prix
Appareil photo
4^{ème} prix
Lecteur DVD
5^{ème} prix
Ipod Shuffle 2Go

du 6^{ème} au 100^{ème} prix
Parure de stylo

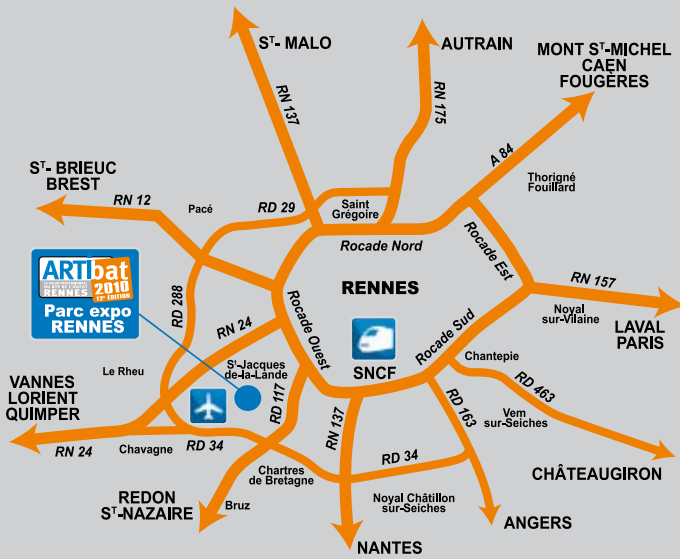
Règlement du concours sur www.cupa.fr

ARTibat
LE SALON PROFESSIONNEL
DU BTP DE L'OUEST
RENNES
2010
12^e ÉDITION

Le salon du BTP de l'Ouest RENNES

1, 2, 3 décembre 2010

RETROUVEZ-NOUS CUPA Hall 4 Stand D20



Accès, hébergement...
retrouvez toute l'information sur
www.artibat.com



PARTENARIAT

Cupa, partenaire de l'équipe de France



23^e CHAMPIONNAT du MONDE de la COUVERTURE

L'IFD - Fédération Internationale des Couvreur est une organisation mondiale qui s'engage pour les intérêts des Couvreur. 18 pays sont membres et sont représentés par les organisations professionnelles du pays et aussi par les fabricants. Toute l'année, l'IFD mène des commissions techniques sur le Devenir du Métier et organise une fois par an le congrès de la profession. La Fédération profite de ce moment privilégié pour organiser les Championnats du Monde de la Couverture. Un challenge pour les jeunes de tous les pays présents !

La France y est représentée par les Compagnons du Devoir et du Tour de France. Depuis 2004, les Compagnons emmènent chaque année 3 duos de 2 jeunes défendre les couleurs de la France. Trois duos pour trois catégories de compétitions : Étanchéité toits plats, Couverture en pente métallique et Couverture en pente traditionnelle.

Cette année, Cupa s'associe aux Compagnons du Devoir et du Tour de France et parraine le duo qui représentera la France dans la catégorie Couverture en pente traditionnelle. La compétition qui aura lieu du 17 au 20 novembre à Belfast.

Nous leur souhaitons bon courage !

www.compagnons-du-devoir.com



LES CONTACTS

Equipe commerciale sédentaire

Martine Auffret 02 23 30 07 30
Nelly Chenard 02 23 30 07 35

Equipe commerciale terrain

Bertrand Lanoë Bretagne, Mayenne 06 11 81 62 55
Thierry Heurtebize Haute-Normandie, Nord, Champagne Ardennes 06 03 02 04 82
Philippe Cassou Sud-Ouest, Limousin, Auvergne 06 14 71 83 51
Yannick Groisard Pays de Loire, Centre 06 09 72 75 62
Philippe Le Cunff Bretagne, Basse Normandie 06 22 63 35 71

Contact prescripteurs

Erwan Galard 06 22 63 35 68



Imprimé sur papier PEFC



Lettre d'information éditée par Cupa Pizarra SA - Directeur de la publication : Aureliano Fernandez
Conception : Cupa Pizarra - contact@cupa.fr Collaboration : Alter & Mots - La Maison du Patrimoine - Locarn
Réalisation : www.a-linea.com Impression : Imprimerie IPO